

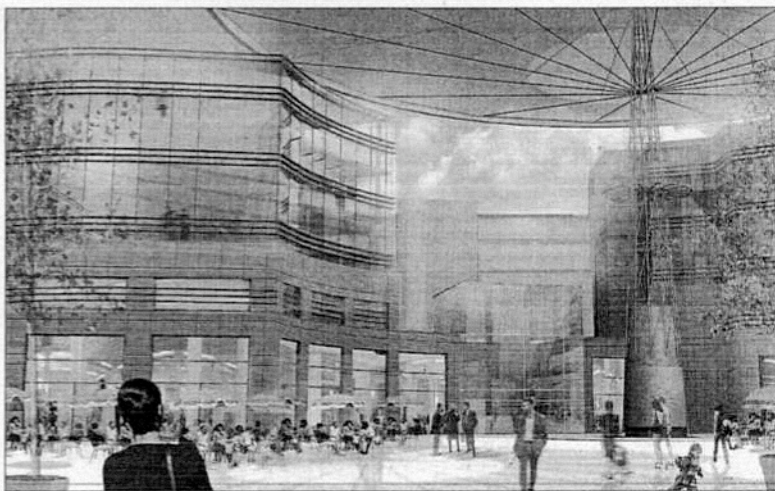
ÉCONOMIE

Le chantier du complexe cinématographique ouvert officiellement hier par le groupe Heron

Lancé voici dix ans, le projet de complexe cinématographique à Villeneuve-d'Ascq semble définitivement sur les rails. Hier, Peter Ferrari, le patron du groupe Heron, a officiellement ouvert le chantier, qui devrait s'achever au printemps 2009. Outre les douze salles de cinéma, un centre commercial dédié au sport et aux loisirs viendra compléter l'équipement, situé derrière V2, en face du futur Grand Stade.

PAR LAURENT WATIEZ
villeneuve@ascq.lavoixdunord.fr
REPRO LA VOIX

« Enfin ! » Le cri du cœur poussé hier par Jean-Michel Stievenard traduit le sentiment général lorsque l'on évoque le dossier Héron, plus connu sous l'appellation de « complexe cinématographique ». Depuis dix ans, l'actuel maire de Villeneuve-d'Ascq et avant lui son prédécesseur ferrailaient sans relâche pour obtenir les autorisations nécessaires. Propriétaire du terrain, le Britannique Heron a largement eu le temps de goûter aux délices de l'administration française. Même si Peter Ferrari, le « big boss »,



Le futur complexe sera situé entre le boulevard de Tournai et l'arrière du magasin Décathlon.

eut la délicatesse d'indiquer aux élus que « c'était pire en Angleterre ». Quoi qu'il en soit, au prix d'un périple riche en rebondissements, nourri de décisions de justice et d'appels en tous genres, l'investissement est aujourd'hui bien lancé. Cette fois, il est raisonnable d'annoncer une ouverture d'ici deux ans. Il aura donc fallu seize ans pour

en arriver là, comme l'a rappelé Jean-Michel Stievenard lors de la cérémonie hier. « Les premiers contacts avec MGM Pathé datent de 1991 », souligna le premier édile, visiblement heureux et soulagé d'être parvenu au terme d'un si long parcours du combattant. En 1999, les promoteurs semblaient toucher au but, au point de célébrer la pose d'une

première pierre. Un événement d'autant mieux accueilli par la ville que le cinéma Les 5 Lumières venait de s'éteindre définitivement, laissant les seuls Méliès et Kino occuper les écrans. Las, l'absorption de Pathé et Gaumont dans l'entité Europalace fit capoter le projet et craindre le pire pour la suite. Michel Vermosern, le « Monsieur cinéma villeneuve »

(aujourd'hui aux commandes du Duplexe à Roubaix) avait lui aussi jeté l'éponge et Heron se demandait quoi faire de son terrain. Finalement, avec le soutien actif des maires de Villeneuve-d'Ascq et Lezennes, sans oublier l'appui indéfectible de Pierre Mauroy à la communauté urbaine, Heron présenta, en juin 2003, un nouveau dossier, en partenariat avec UGC et enrichi d'un centre commercial. D'abord jugé disproportionné

« L'investissement est bien lancé. Cette fois, il est raisonnable d'annoncer une ouverture d'ici deux ans. »

(avec 3 200 fauteuils et 15 000 mètres carrés de surface commerciale) et menaçant pour la concurrence, il fut définitivement accepté par les commissions compétentes à la fin 2006. « C'est grâce aux deux villes de Villeneuve-d'Ascq et Lezennes que ce projet a abouti », reconnut élégamment Peter Ferrari, qui va investir 100 M € dans l'affaire. Ça valait bien une jolie mise en scène. ■

TROIS QUESTIONS À... Marc PAINDAVOINE, architecte du projet

Après toutes ces péripéties, quel est votre sentiment aujourd'hui ?

« Quand Gaumont s'est retiré, tout a été remis à plat. On avait posé la première pierre et on avait un peu les bras cassés. Heureusement, on s'est remobilisés avec le nouveau projet, que je trouve plus structuré, plus équilibré. »

Quelle a été votre ligne directrice ?

« Au point de vue architectural, c'est un objet fermé. Le challenge était de faire quelque chose d'un peu ludique, associé à des commerces et des restaurants. Sur le plan des matériaux, on a joué sur le



« On avait posé la première pierre et on avait un peu les bras cassés. »

côté festif, avec des illuminations. C'est quand même un centre de loisirs ! »

Que représente pour vous cette réalisation, vous qui connaissez si bien la ville ?

« C'est vrai que nous avons fait le siège de Bonduelle, les magasins Pic Wic et Saint-Maclou, l'usine Bull, qui est devenue Décathlon Campus... Donc oui, on connaît bien Villeneuve-d'Ascq. Ce nouveau centre de cinéma et de loisirs est un véritable atout pour le centre-ville. C'est un des derniers terrains qui restaient à aménager dans cette partie de la commune. C'est un bel achèvement. » ■ L. W.



Peter Ferrari (à gauche) a remercié MM. Stievenard et Godefroy, maires de Villeneuve et Lezennes. PHOTOS PHILIPPE PAUCHET